La musique et le pays romand

Autor(en): **Jaton, Henri**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1944)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-779024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La MUSIQUE *et le pays romand*

Hors des grands mouvements qui ont marqué, tout au long des siècles, l'évolution des Arts, comment se fait-il que de tout temps notre Pays romand ait exercé un pouvoir attractif qui lui a valu de voir accourir sur les rives de son lac les sommités les plus éminentes du monde des lettres, de la peinture ou de la musique? Beauté du paysage, diront les âmes romantiques, besoin de calme et de sérénité, affirmeront les éternels surmenés, sans pouvoir expliquer — ni les uns, ni les autres — ce sortilège auquel nombre d'artistes parmi les plus grands n'ont su résister. Et pour plusieurs d'entre eux, ce voyage en Pays romand a marqué plus qu'une étape intervenant au milieu d'un vaste périple. La halte qu'ils entrevoyaient, passagère, s'est transformée en un séjour définitif au pays qui allait devenir pour eux une seconde patrie. D'autres, éternels voyageurs, ont parcouru cette contrée à grands pas, y cherchant un refuge, un instant de tranquillité dans une existence active et tourmentée.

C'est Liszt et la Comtesse d'Agoult, Benjamin Constant écrivant son « Adolphe », Jean-Jacques lui-même, fuyant ses détracteurs. Mais dans le vaste cortège de ces hôtes illustres, un nom s'impose et qui apparaît immédiatement à l'esprit: celui du grand Paderewski, dont le souvenir est encore bien vivace en nos régions, dont la gloire universelle n'a pas été sans rejaillir un peu sur cette parcelle de terre vaudoise où le digne héritier de Chopin incarnait l'âme de la Pologne et la fidélité de son idéal. Suivant les traditions ancestrales d'hospitalité slave, la maison de Riond-Bosson était largement ouverte à chacun: les réunions coutumières du dimanche après-midi représentaient le rendez-vous d'exception qui groupait tous ceux-là attirés par l'extraordinaire rayonnement de ce Prince de la musique. A quelques privilégiés, Paderewski marquait une prédilection particulière: à Ernest Schelling, l'élève favori, l'unique élève, à Fritz Kreisler, Pablo Casals, Alfred Pochon et son Quatuor du Flonzaley venus exécuter, avec le Maître au piano, le Quintette de Gustave Doret... Et encore, Rodolphe Ganz, E.-R. Blanchet...

En haut: Le Groupe des «Cahiers Vaudois» en 1914: entourant Igor Strawinsky à lunettes, Ernest Ansermet, C.-F. Ramuz Edmond Gilliard et Paul Budry. (Dessin de Géa Augsbourg, dans «Ernest Ansermet et l'Orchestre de la Suisse romande — leur vie en images» [Held 1943]). A droite: L'accueillante demeure de Paderewski à Riond-Bosson. Page de droite, en haut: Une brillante assemblée... On reconnaît Weingartner, Paderewski, Rodolphe Ganz, Ernest Schelling, Alfred Pochon... En bas, à gauche: Fritz Kreisler, Paderewski et le Quatuor du Flonzaley répètent chez Ernest Schelling à Céligny... En bas, à droite: Ernest Ansermet dirigeant (croquis de Géa Augsbourg).

On a dit de la coquette ville de Morges qu'elle était un « petit Versailles » . . . Peut-être. Ce qui est certain, c'est que les gens d'esprit s'y donnent volontiers rendez-vous. A quelques cents mètres de Riond-Bosson, un autre cénacle musical s'anime, éclairé celui-là par les flambeaux qui vont projecter sur l'art contemporain une décisive lumière. A la Grand'Rue, en la Maison Bornand, Igor Strawinsky tient ses assises, et avec lui Ernest Ansermet, Auberjonois qui vont commettre entre eux « L'Histoire du Soldat ». Un peu du souffle européen passe sur la libérale cité : Diaghilew et ses Ballets russes qui triompheront à Rome, Londres ou Paris; les pianistes Ricardo Vinès et José Iturbi, le peintre Benoît . . . Et tout ce monde est là, dans ce petit coin d'un tout petit pays, associé ainsi au vaste concert du monde. Henri Jaton.

Phot.: Jaton, Press-Diffusion.